

STEPHANE MENANT

LE PONT DE TRINQUETAILLE



Van Gogh, le pont de Trinquetaille, 1888

Stéphane Menant est tombé dans la fosse photographique par hasard ! On lui a offert un appareil photo voilà 6 ans et depuis cette passion le suit tous les jours... «Je suis totalement autodidacte, je n'ai aucune formation dans ce milieu et mon métier de chef d'agence dans une banque reste complètement à l'opposé de cette passion. » nous dit humblement Stéphane qui rêve de vivre de sa passion un jour et serait prêt à s'y consacrer à 1000%. L'art photographique le fait vibrer, l'anime comme un virus dont on ne peut ni ne veut se séparer. Au fil du temps, Stéphane a collectionné de nombreux livres photos, a rencontré des photographes régionaux et a participé à des expositions. Ses photographes de référence sont deux américains : Alex Webb, qui a travaillé pour Geo, Life, National Geographic et publié sept livres et Joe Greer, qui utilise notamment un Leica en argentique. «Je souhaite retranscrire le quotidien à travers mes photos de rues. Une photo peut être perçue de plusieurs manières différentes. La photographie est intemporelle. Je souhaite que mes photos parlent aux générations à venir. » explique Stéphane Menant qui n'a pas spécialement de technique, ne s'estime pas le meilleur dans les réglages photos (« Je ne suis pas un geek des évolutions photographiques ») mais reste toujours attentif à ce qui se déroule autour de lui. Stéphane ne se balade jamais sans son appareil photo. « Je ne souhaite louper aucune situation. » conclut-il.



Parmi les différentes situations saisies par Stéphane, nous avons choisi cette photo qui traduit, nous croyons, son aptitude et son choix de rester toujours attentif à ce qui se passe autour de lui. C'est le soir. Le passant marche d'un pas ferme, sans s'attarder, la tête basse, pensif. Le pont de Trinquetaille ne reluit pas. Graffitis, vieux tuyaux, marques au sol délavées. Seuls les panneaux d'indications contrastent par leur apparente propreté. Le passant pense t'il à Vincent qui, voici plus d'un siècle, peignait à peu près le même lieu ? Cette image nous laisse une impression de négligé, de délaissé, de dégradé... de résignation au final. Stéphane a réussi en figeant cet instant, à nous partager ses sentiments. Fin de journée. Fin de lumière. Fin d'une époque. Arles, la petite Rome des Gaules, n'est-elle plus que l'ombre d'elle même ? Pourtant, Stéphane Menant et bien d'autres photographes, continueront longtemps de mitrailler cette cité millénaire qui est devenue une capitale de la photographie. Arles attire les artistes du monde entier. Certains lieux sont magnétiques. On ne sait pas pourquoi.